

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2004-2005

23 NOVEMBRE 2004

Proposition de loi visant à améliorer le statut de la victime lors de l'exécution de la peine

(Déposée par Mme Nathalie de T' Serclaes)

DÉVELOPPEMENTS

1. Considérations générales

La présente proposition de loi s'inspire en grande partie du texte d'un projet de loi qui n'a pas abouti, déposé à la Chambre le 22 novembre 2001⁽¹⁾. Elle vise à améliorer le statut juridique de la victime dans le cadre de l'exécution de la peine de l'auteur des faits délictueux. En effet, l'objectif de la proposition est de prévoir par un texte unique et cohérent un système d'information et de prise en compte de l'intérêt de la victime lors d'une décision de sortie du condamné.

Jusqu'à présent les victimes ne disposent d'informations quant à une éventuelle libération de l'auteur des faits que dans le cadre de la procédure définie par la loi du 5 mars 1998 sur la libération conditionnelle. C'est également dans ce cadre uniquement que les victimes sont amenées à pouvoir fournir des renseignements les concernant afin de garantir leurs intérêts. En dehors de la loi du 5 mars 1998 traitant de la libération conditionnelle, aucun régime légal général relatif aux droits de la victime n'est prévu pour les autres hypothèses de sortie.

(1) Projet de loi relatif au renforcement du contrôle des détenus condamnés, qui quittent la prison, à l'amélioration du statut de la victime quand l'auteur quitte la prison et à l'optimisation de la capacité carcérale, doc. Chambre, 2001-2002, n° 50-1521/1.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2004-2005

23 NOVEMBER 2004

Wetsvoorstel inzake de verbetering van de positie van het slachtoffer met betrekking tot de strafuitvoering

(Ingediend door mevrouw Nathalie de T' Serclaes)

TOELICHTING

1. Algemene overwegingen

Dit wetsvoorstel is grotendeels gebaseerd op een wetsontwerp dat op 22 november 2001 in de Kamer is ingediend en nergens toe heeft geleid⁽¹⁾. Het strekt ertoe de rechtspositie van het slachtoffer te verbeteren met betrekking tot de uitvoering van de straf door de dader van het misdrijf. Het is de bedoeling om er in één, samenhangende tekst voor te zorgen dat, wanneer wordt besloten om een gevangene vrij te laten, het slachtoffer wordt geïnformeerd en dat met zijn belangen rekening wordt gehouden.

Momenteel worden de slachtoffers enkel in het kader van de procedure vastgesteld in de wet van 5 maart 1998 op de voorwaardelijke invrijheidstelling geïnformeerd over de eventuele invrijheidstelling van de dader. Het is ook alleen in deze procedure dat de slachtoffers slachtoffergerichte inlichtingen mogen verschaffen om hun belangen te vrijwaren. Buiten de wet van 5 maart 1998 aangaande de voorwaardelijke invrijheidstelling, bestaat dus geen algemeen wettelijk stelsel aangaande de rechten van het slachtoffer voor andere gevallen van vrijlating van de dader.

(1) Wetsontwerp inzake de verscherping van de controle van veroordeelde gedetineerden die de gevangenis verlaten, inzake de verbetering van de positie van het slachtoffer wanneer de dader de gevangenis verlaat en inzake de optimalisering van de penitentiaire capaciteit, stuk Kamer, 2001-2002, nr. 50-1521/1.

Ainsi la victime pourrait être confrontée de manière inopinée à l'auteur de l'infraction lors d'une libération provisoire (sauf le cas mentionné ci-dessus), d'un régime de semi-liberté ou de surveillance électronique, de congés pénitentiaires ou d'une permission de sortie dont ce dernier aurait bénéficié, sans avoir préalablement été avertie et/ou entendue lors de la décision d'octroi d'une telle mesure. Point n'est besoin d'insister sur les conséquences désastreuses que de telles situations provoquent sur une victime qui n'aurait pas été informée ou entendue. Afin de garantir la reconnaissance et le respect du statut de victime, il est essentiel de mettre en place une approche personnalisée pour les victimes par le biais d'une information complète et correcte non seulement sur le fonctionnement du système pénal et carcéral en général mais surtout sur le parcours de l'auteur du fait les concernant.

2. Une définition des victimes

Nous proposons de limiter les catégories de victimes pouvant se prévaloir des mesures que nous développerons ci-après à l'instar du modèle établi par l'arrêté royal du 10 février 1999 portant des mesures d'exécution relatives à la libération conditionnelle (arrêté royal du 10 février 1999, art. 12 à 15). Il s'agit des victimes atteintes des formes les plus graves de criminalité. Nous avons cependant élargi le champ d'application des victimes pouvant se prévaloir d'une information automatique à la deuxième catégorie de victimes définies dans l'arrêté royal du 10 février 1999, c'est-à-dire aux victimes d'une infraction ayant donné lieu à une condamnation à une peine de réclusion, de détention ou d'emprisonnement dont la partie à subir effectivement est d'au moins un an.

Les victimes des faits suivants seront toujours tenues informées sauf si elles ont clairement fait savoir qu'elles ne souhaitent pas être contactées :

- prise d'otages;
- attentat à la pudeur et viol;
- corruption de la jeunesse et prostitution, outrages publics aux bonnes mœurs à l'égard de ou avec l'aide de mineurs;
- meurtre, assassinat, parricide, infanticide et meurtre par empoisonnement (ou tentative de ces crimes);
- coups et blessures volontaires (avec ou sans préméditation) ou administration de substances entraînant la mort ou une lésion permanente;
- négligence volontaire;
- vol commis à l'aide de violences et de menaces entraînant la mort ou une lésion permanente;

Zo kan het gebeuren dat het slachtoffer onverwachts wordt geconfronteerd met de dader van het misdrijf die voorlopig is vrijgelaten (behalve dus in het hierboven genoemde geval), die in een stelsel van halve vrijheid of van elektronisch toezicht zit of die penitentiair verlof of een uitgangsvergunning heeft gekregen. Het slachtoffer wordt immers niet vooraf gewaarschuwd en/of gehoord wanneer zo'n beslissing wordt genomen. Het spreekt vanzelf dat zo'n situaties afschuwelijke gevolgen kunnen hebben voor het slachtoffer dat niet is gewaarschuwd of gehoord. Om ervoor te zorgen dat het slachtoffer als dusdanig wordt erkend en geëerbiedigd, moet worden gestreefd naar een persoonlijke aanpak waarbij de slachtoffers niet alleen volledige en juiste informatie krijgen over de werking van het strafrechtelijk en het gevangenisstelsel in het algemeen maar vooral over het concrete traject van de dader van de feiten waarvan zij het slachtoffer zijn geworden.

2. Een definitie van de slachtoffers

Wij stellen voor om de categorieën van slachtoffers die aanspraak kunnen maken op de maatregelen die wij hierna voorstellen, te beperken tot het model dat is vastgesteld bij het koninklijk besluit van 10 februari 1999 houdende uitvoeringsmaatregelen inzake de voorwaardelijke invrijheidstelling (koninklijk besluit van 10 februari 1999, art. 12 tot 15). Het gaat om slachtoffers van zeer ernstige vormen van criminaliteit. De groep van de slachtoffers die recht hebben op automatische informatie hebben we evenwel uitgebreid met de tweede categorie van slachtoffers uit het koninklijk besluit van 10 februari 1999, dat wil zeggen slachtoffers van misdrijven waarvoor de dader is veroordeeld tot hechtenis, opsluiting of gevangenisstraf van minstens één jaar effectief.

Slachtoffers van de volgende feiten worden altijd op de hoogte gehouden, tenzij zij te kennen hebben gegeven dat zij dat niet willen:

- gijzeling;
- aanranding van de eerbaarheid en verkrachting;
- bederf van de jeugd, prostitutie of openbare zedenschennis ten aanzien van of met minderjarige slachtoffers;
- doodslag, moord, oudermoord, kindermoord en vergiftiging (of poging tot een van deze misdaden)
- opzettelijke slagen en verwondingen (al dan niet met voorbedachten rade) of toedienen van stoffen die de dood of een blijvend letsel tot gevolg hebben;
- opzettelijke verwaarlozing;
- diefstal met geweld of bedreiging die de dood of een blijvend letsel tot gevolg hebben;

— entrave volontaire à la circulation entraînant la mort ou des blessures;

— atteintes au mineurs, aux incapables et à la famille;

— infractions ayant donné lieu à une condamnation à une peine de réclusion, de détention ou d'emprisonnement dont la partie à subir effectivement est d'au moins un an.

3. L'information des victimes

Deux types de dispositions sont envisagés dans le cadre d'une information de la victime. Tout d'abord la possibilité pour la victime de donner des informations afin de protéger ses intérêts lors d'une libération anticipée ou d'une décision de sortie de l'auteur de l'infraction, et ensuite la possibilité d'être tenue au courant de certaines mesures s'appliquant aux détenus.

Lors d'une éventuelle libération anticipée ou d'une décision de sortie de l'auteur des faits, il est important que la victime puisse communiquer les conditions qu'elle souhaiterait voir imposer pour protéger ses intérêts.

De même, il est également important de donner des informations aux victimes sur certaines mesures spécifiques qui s'appliquent à l'auteur des faits délictueux: le début d'exécution de la peine, la libération conditionnelle, la libération provisoire, l'interruption de la peine, la permission de sortie, le congé pénitentiaire, la surveillance électronique, la semi-liberté, le transfèrement inter-étatique, l'évasion ou la non-réintégration et la nouvelle incarcération, le décès du détenu, le terme de la peine.

4. Une procédure simplifiée pour la victime

Le but de la proposition est de recueillir les conditions que la victime souhaiterait voir imposer pour toutes les mesures qui jalonnent l'exécution de la peine du détenu et de la tenir informée de l'octroi de ces mesures ainsi que des conditions qui ont été retenues dans son intérêt.

À cette fin, il faut prévoir une procédure simplifiée au cours de laquelle la victime n'aurait pas à être sollicitée sur les conditions qu'elle souhaiterait voir appliquer à chaque décision d'octroi d'une mesure. Il est en effet nécessaire d'éviter inutilement le douloureux rappel des faits. Il est également important pour l'équilibre psychologique de la victime que cette dernière puisse s'adresser à une seule personne «de confiance»: l'assistant de justice paraît être la personne toute désignée pour cette fonction.

— kwaadwillige belemmering van het verkeer met doden of gewonden tot gevolg;

— aantasting van de persoon van minderjarigen, van onbekwamen en van het gezin;

— misdrijven die aanleiding hebben gegeven tot veroordeling tot hechtenis, opsluiting of gevangenisstraf waarvan het effectief gedeelte ten minste één jaar bedraagt.

3. Informatie van de slachtoffers

Wat betreft de informatie van het slachtoffer worden twee soorten bepalingen voorgesteld. Ten eerste is er de mogelijkheid voor het slachtoffer om zelf inlichtingen te verstrekken en zo zijn belangen te beschermen bij een vervroegde vrijlating of een beslissing om de dader de gevangenis te laten verlaten. Anderzijds is er de mogelijkheid om op de hoogte te worden gehouden van bepaalde maatregelen ten aanzien van de gevangenen.

Bij een vervroegde vrijlating of een beslissing om de dader de gevangenis te laten verlaten, moet het slachtoffer kunnen meedelen welke voorwaarden het zou willen opgelegd zien teneinde zijn belangen te beschermen.

Het is ook belangrijk om de slachtoffers op de hoogte te houden van bepaalde specifieke maatregelen die worden genomen ten aanzien van de dader: het begin van de strafuitvoering, de voorwaardelijke invrijheidstelling, de voorlopige invrijheidstelling, strafonderbreking, uitgangsvergunning, penitentiair verlof, elektronisch toezicht, halve vrijheid, tussenstaatse overbrenging, ontvluchting of niet-terugkeer naar de gevangenis en wederopsluiting, overlijden van de gevangene, einde van de straf.

4. Een eenvoudigere procedure voor het slachtoffer

Dit voorstel heeft tot doel dat de voorwaarden die het slachtoffer wil opgelegd zien voor alle maatregelen met betrekking tot de uitvoering van de straf door de gevangene, worden verzameld en dat het slachtoffer op de hoogte wordt gehouden van die maatregelen en van de voorwaarden die in zijn belang zijn opgelegd.

Daartoe moet worden voorzien in een eenvoudige procedure waarin het slachtoffer niet telkens opnieuw wordt gevraagd welke maatregelen hij wil opgelegd zien met betrekking tot een bepaalde maatregel. Het slachtoffer moet immers niet nodeloos aan de feiten worden herinnerd. Voor het psychisch evenwicht van het slachtoffer is het ook belangrijk dat hij zich tot één vertrouwenspersoon kan richten: de justitieassistent is daarvoor de geknipte persoon.

Nous proposons donc que le ministère public, par l'intermédiaire des assistants de justice, recueille les informations nécessaires auprès de la victime au début de l'exécution de la peine par le condamné. Ensuite, le ministère public transmettra ces informations aux services de la direction générale Exécution des peines et mesures pour les matières relevant de leurs compétences ainsi qu'au directeur de la prison.

La difficulté vient de la diversité des organes qui vont intervenir dans les différentes mesures relatives à l'exécution ou à l'interruption de la peine. Il est indispensable que les organes qui seront amenés à accorder une mesure de sortie tiennent compte, en connaissance de cause, des conditions que la victime souhaiterait éventuellement imposer dans son intérêt. C'est pourquoi nous utilisons à dessein l'appellation «des services de la direction générale» afin de prendre en compte la variété des services amenés à centraliser les informations en ce qui concerne les victimes (exemple: le service des cas individuels pour la semi-liberté, les congés pénitentiaires, les permissions de sortie, la surveillance électronique ou encore la cellule avis-expert ou la commission de libération conditionnelle pour la libération conditionnelle).

La victime dispose toujours de la faculté de modifier les informations. Elle avertira l'assistant de justice qui transmettra au ministère public. Ce dernier se chargera de transmettre au service compétent.

Lors de l'octroi d'une mesure de sortie du détenu, l'organe décisionnaire est tenu d'informer le ministère public de la teneur de la mesure ainsi que des conditions retenues dans l'intérêt de la victime. Le ministère public se chargera, par l'intermédiaire de l'assistant de justice d'en informer la victime. Nous avons délibérément choisi le terme «organe décisionnaire» afin de prendre en compte, une fois encore, la diversité des instances qui sont amenées à prendre des décisions en matière de sortie du condamné, sans avoir à les énumérer.

Précisons également qu'en ce qui concerne l'ensemble des mesures carcérales, l'information portera simplement sur la nature de celles-ci et sur leur exécution prochaine mais pas sur les dates et heures précises afin de protéger la vie privée de l'auteur des faits délictueux et d'éviter des atteintes à son intégrité physique. Dans un même souci de protection de la vie privée, l'article 7 de la proposition prévoit la possibilité de priver la victime du droit d'être informée du déroulement de la détention dans le cas où cette dernière, grâce à l'utilisation des informations qu'elle a reçues, porterait atteinte à la vie privée ou l'intégrité physique ou morale d'un tiers. Elle dispose toujours de la possibilité de communiquer des informations concernant des conditions visant à protéger ses intérêts.

Wij stellen dus voor dat het openbaar ministerie, via de justitieassistenten, van bij het begin van de uitvoering van de straf door de veroordeelde alle nodige informatie inwint bij het slachtoffer. Het openbaar ministerie moet die inlichtingen meedelen aan de diensten van het directoraat-generaal Uitvoering van Straffen en Maatregelen voor de aangelegenheden die tot hun bevoegdheid behoren, alsook aan de gevangenisdirecteur.

Het probleem is dat verschillende organen betrokken zijn bij de verschillende maatregelen inzake de uitvoering of onderbreking van de straf. De organen die erover beslissen of een gevangene de gevangenis mag verlaten, moeten met kennis van zaken rekening houden met de voorwaarden die het slachtoffer ter bescherming van zijn belangen wil opgelegd zien. Wij gebruiken dus met opzet de benaming «diensten van het directoraat-generaal» om rekening te houden met alle diensten die de informatie met betrekking tot de slachtoffers moeten bijeenbrengen (bijvoorbeeld: de dienst individuele gevallen voor de halve vrijheid, het penitentiair verlof, de uitgangsvergunningen, het elektronisch toezicht of nog de studiecél of de commissie voor de voorwaardelijke invrijheidstelling wat de voorwaardelijke invrijheidstelling betreft).

Het slachtoffer mag de informatie altijd wijzigen. Het brengt dan de justitieassistent op de hoogte die contact neemt met het openbaar ministerie dat op zijn beurt de bevoegde dienst op de hoogte brengt.

Wanneer wordt besloten dat een gevangene de gevangenis mag verlaten, brengt het betrokken orgaan het openbaar ministerie op de hoogte van de inhoud van de maatregel en van de voorwaarden die in het belang van het slachtoffer zijn opgelegd. Via de justitieassistent brengt het openbaar ministerie het slachtoffer op de hoogte. Wij gebruiken met opzet de term «besluitvormend orgaan» om opnieuw rekening te kunnen houden met alle instanties die kunnen beslissen dat een veroordeelde de gevangenis mag verlaten, zonder ze te moeten opnoemen.

Wij benadrukken ook dat de informatie met betrekking tot alle penitentiaire maatregelen beperkt blijft tot de aard ervan en tot het feit dat ze eerlang zullen worden uitgevoerd, maar dat geen precieze data en uren worden vrijgegeven teneinde het privé-leven van de dader te beschermen en aanslagen op zijn fysieke integriteit te voorkomen. Met datzelfde doel voor ogen wordt in artikel 7 van het voorstel voorzien in de mogelijkheid om het slachtoffer niet te informeren over het verloop van de opsluiting als de kans bestaat dat het slachtoffer op basis van die informatie het privé-leven of de fysieke of morele integriteit van een derde zou schaden. Het slachtoffer behoudt wel de mogelijkheid om inlichtingen mee te delen betreffende voorwaarden die zijn belangen moeten beschermen.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Par «victime» au sens de la présente loi, il convient d'entendre une personne physique, ou ses ayants droit si elle est décédée, qui a un intérêt légitime et direct à communiquer les conditions qu'elle souhaiterait voir imposer afin de protéger ses intérêts ou à être informée des éléments suivants :

1^o le fait que la peine a effectivement été mise à exécution ou que le condamné s'est soustrait à son exécution;

2^o l'octroi ou le retrait d'une mesure carcérale impliquant une sortie du détenu comme une libération conditionnelle, une interruption de peine, un congé pénitentiaire, une permission de sortie, un régime de surveillance électronique, un régime de semi-liberté, une libération provisoire;

3^o l'octroi de la mesure visée à la loi du 23 mai 1990 sur le transfèrement inter-étatique des personnes condamnées;

4^o le fait que le condamné s'est soustrait à la suite de l'exécution de sa peine et à sa réincarcération;

5^o le fait que le détenu condamné va quitter l'établissement pénitentiaire parce qu'il atteint le terme de sa peine;

6^o le fait que le détenu condamné est décédé.

Il appartient au ministère public d'apprécier l'intérêt légitime et direct. Si le ministère public estime qu'une victime n'a pas d'intérêt légitime et direct, il l'en informe immédiatement par lettre.

Art. 3

§ 1^{er}. Sauf lorsque la victime a fait savoir qu'elle ne souhaitait pas être contactée, le ministère public demande, immédiatement après que la peine est effectivement mise à exécution, si la victime souhaite être informée des faits énumérés à l'article 2 dans les cas suivants :

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Onder «slachtoffer» in de zin van deze wet wordt verstaan een natuurlijke persoon of zijn rechthebbende zo hij overleden is, en die een legitiem en direct belang heeft bij het kunnen verstrekken van inlichtingen over eventueel in zijn belang op te leggen bijzondere voorwaarden of bij het geïnformeerd worden over :

1^o het feit dat de straf effectief wordt uitgevoerd of dat de veroordeelde zich heeft onttrokken aan de tenuitvoerlegging;

2^o de toekenning of intrekking van een penitentiaire maatregel waarbij een gedetineerde de gevangenis verlaat zoals de voorwaardelijke invrijheidstelling, een strafonderbreking, een penitentiair verlof, een uitgangsvergunning, een stelsel van elektronisch toezicht, een stelsel van halve vrijheid, een voorlopige invrijheidstelling;

3^o de toekenning van de maatregel bedoeld in de wet van 23 mei 1990 inzake de overbrenging tussen staten van de gevonnisse personen;

4^o het feit dat de veroordeelde zich heeft onttrokken aan de verdere tenuitvoerlegging van zijn straf en zijn wederopsluiting;

5^o het feit dat de veroordeelde gedetineerde de gevangenis zal verlaten ingevolge het bereiken van het strafeinde;

6^o het feit dat de veroordeelde gedetineerde overleden is.

Het openbaar ministerie beoordeelt het legitiem en direct belang. Als het openbaar ministerie meent dat het slachtoffer geen legitiem en direct belang heeft, brengt het het slachtoffer daarvan per brief op de hoogte.

Art. 3

§ 1. Behoudens wanneer het slachtoffer eerder duidelijk te kennen heeft gegeven dat het niet wil gecontacteerd worden, vraagt het openbaar ministerie onmiddellijk nadat de straf effectief in uitvoering is gebracht of het slachtoffer wil geïnformeerd worden over de feiten bedoeld in artikel 2 in de volgende gevallen :

1^o lorsque le condamné subit une peine pour un fait visé:

a) aux articles 347bis, 372 à 378, 400 à 404, 407 à 410, 423 à 432 ou 473 à 476 du Code pénal; ou

b) aux articles 379 à 388 du même Code si les faits ont été commis sur ou à l'aide de mineurs; ou

c) aux articles 393 à 397 du même Code ou pour avoir commis à cet égard une tentative punissable; ou

2^o lorsque l'infraction a donné lieu à une condamnation coulée en force de chose jugée à une peine effective de réclusion, de détention ou d'emprisonnement d'au moins un an.

Le ministère public en demande une confirmation écrite.

En outre, le ministère public recueille les informations que la victime souhaite éventuellement fournir sur des conditions particulières à imposer dans son intérêt.

Le ministère public transmet immédiatement la confirmation écrite et les informations aux services de la direction générale Exécution des peines et mesures pour les matières relevant de leurs compétences et au directeur de la prison où le condamné subit sa peine.

§ 2. La victime peut révoquer en tout ou en partie, par écrit au ministère public, son souhait d'être informée. Le ministère public en informe immédiatement les services de la direction générale Exécution des peines et mesures et le directeur de la prison où le condamné subit sa peine.

§ 3. La victime peut à tout moment fournir des informations complémentaires au ministère public sur des conditions particulières à imposer dans son intérêt. Le ministère public transmet immédiatement ces informations aux services de la direction générale Exécution des peines et mesures et au directeur de la prison où le condamné subit sa peine.

§ 4. Le directeur de la prison où le condamné subit sa peine informe celui-ci de l'identité des victimes qui souhaitent être informées.

Art. 4

Le jour où est communiqué au condamné l'octroi d'une mesure mentionnée à l'article 2, 2^o, ou d'une mesure visée par la loi du 23 mai 1990 sur le transfèrement inter-étatique des personnes condamnées, l'instance qui a pris la décision en informe le ministère

1^o indien de veroordeelde een straf ondergaat voor een feit bedoeld in:

a) de artikelen 347bis, 372 tot 378, 400 tot 404, 407 tot 410, 423 tot 432 of 473 tot 476 van het Strafwetboek of

b) in de artikelen 379 tot 388 van hetzelfde Wetboek indien de feiten zijn gepleegd op minderjarigen of met hun deelneming;

c) in de artikelen 393 tot 397 van hetzelfde Wetboek of de strafbare poging tot deze feiten.

2^o wanneer het misdrijf aanleiding heeft gegeven tot een in kracht van gewijsde gegane veroordeling tot opsluiting, tot hechtenis of tot een gevangenisstraf waarvan het effectief gedeelte ten minste één jaar bedraagt.

Het openbaar ministerie vraagt hiervan schriftelijke bevestiging.

Tevens wint het openbaar ministerie de inlichtingen in die het slachtoffer wil verstrekken over eventueel in zijn belang op te leggen bijzondere voorwaarden.

Het openbaar ministerie bezorgt de schriftelijke bevestiging onmiddellijk aan de diensten van het directoraat-generaal Uitvoering van Straffen en Maatregelen voor de aangelegenheden die tot hun bevoegdheden behoren en aan de directeur van de gevangenis waar de veroordeelde zijn straf ondergaat.

§ 2. Het slachtoffer kan zijn wens om geïnformeerd te worden, schriftelijk geheel of gedeeltelijk herroepen bij het openbaar ministerie. Het openbaar ministerie bezorgt deze informatie onmiddellijk aan de diensten van het directoraat-generaal Uitvoering van Straffen en Maatregelen en aan de directeur van de gevangenis waar de veroordeelde zijn straf ondergaat.

§ 3. Het slachtoffer kan te allen tijde bijkomende inlichtingen verschaffen aan het openbaar ministerie over eventueel in zijn belang op te leggen bijzondere voorwaarden. Het openbaar ministerie bezorgt deze informatie onmiddellijk aan de diensten van het directoraat-generaal Uitvoering van Straffen en Maatregelen en aan de directeur van de gevangenis waar de veroordeelde zijn straf ondergaat.

§ 4. De directeur van de gevangenis waar de veroordeelde zijn straf ondergaat, stelt deze laatste in kennis van de identiteit van de slachtoffers die geïnformeerd willen worden.

Art. 4

Op de dag van de kennisgeving aan de veroordeelde van de beslissing waarbij een van de maatregelen bedoeld in artikel 2, 2^o, of van de maatregel bedoeld in de wet van 23 mei 1990 inzake de overbrenging tussen staten van de gevonnisde personen,

public. Ce dernier transmet par l'intermédiaire de l'assistant de justice l'information par lettre à la victime et l'informe des éventuelles conditions imposées dans son intérêt.

Art. 5

Les services de la direction générale Exécution des peines et mesures informent immédiatement l'assistant de justice, qui transmet l'information à la victime par lettre, des faits suivants:

1^o les conditions imposées dans l'intérêt de la victime sont modifiées;

2^o la mesure octroyée est définitivement rapportée;

3^o le condamné se soustrait à la suite de l'exécution de sa peine;

4^o le condamné qui s'était soustrait à la suite de l'exécution de sa peine est réincarcéré.

Cette communication doit parvenir à la victime dans les quatre jours ouvrables après que le fait se soit produit.

Art. 6

Les services de la direction générale Exécution des peines et mesures informent le ministère public qui, par l'intermédiaire de l'assistant de justice, donne connaissance à la victime par lettre, du fait qu'un détenu condamné va quitter la prison parce qu'il va arriver au terme de sa peine. Cette communication doit être envoyée au moins quatre jours civils avant le terme de la peine.

Les services de la direction générale Exécution des peines et mesures informent le ministère public qui par l'intermédiaire de l'assistant de justice, donne connaissance à la victime par lettre du décès d'un détenu condamné.

Art. 7

Toute utilisation par la victime d'informations obtenues par le biais de la présente loi, qui a pour but et comme conséquence de porter atteinte à la vie privée ou à l'intégrité physique ou morale ou aux biens de tiers, entraîne la perte définitive du droit d'être informé.

wordt toegekend, brengt de instantie die de beslissing heeft genomen het openbaar ministerie op de hoogte. Het openbaar ministerie deelt deze informatie via de justitieassistent per brief mee aan het slachtoffer en brengt hem op de hoogte van de voorwaarden die eventueel in zijn belang zijn opgelegd.

Art. 5

De diensten van het directoraat-generaal Uitvoering van Straffen en Maatregelen delen de volgende feiten onmiddellijk mee aan de justitieassistent, die deze informatie per brief aan het slachtoffer meedeelt:

1^o de in het belang van het slachtoffer opgelegde voorwaarden zijn gewijzigd;

2^o de toegekende maatregel wordt definitief ingetrokken;

3^o de veroordeelde onttrekt zich aan de verdere tenuitvoerlegging van zijn straf;

4^o de veroordeelde die zich had onttrokken aan de verdere tenuitvoerlegging van zijn straf, is opnieuw opgesloten.

Deze kennisgeving moet het slachtoffer bereiken binnen vier werkdagen nadat het feit zich heeft voorgedaan.

Art. 6

De diensten van het directoraat-generaal Uitvoering van Straffen en Maatregelen delen het feit dat een veroordeelde gedetineerde de gevangenis zal verlaten ingevolge het bereiken van het strafeinde mee aan het openbaar ministerie dat via de justitieassistent het slachtoffer daarvan per brief op de hoogte brengt. Die kennisgeving moet ten minste vier kalenderdagen vóór het bereiken van het strafeinde worden verzonden.

De diensten van het directoraat-generaal Uitvoering van Straffen en Maatregelen delen het feit dat een veroordeelde gedetineerde overleden is mee aan het openbaar ministerie dat via de justitieassistent het slachtoffer daarvan per brief op de hoogte brengt.

Art. 7

Elk gebruik door het slachtoffer van via deze wet verkregen inlichtingen, dat tot doel en tot gevolg heeft het privé-leven of de fysieke of morele integriteit of de goederen van derden aan te tasten, brengt het definitieve verlies mee van het recht om geïnformeerd te worden.

Art. 8

Art. 8

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Deze wet treedt in werking de dag waarop zij in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

8 octobre 2004.

8 oktober 2004.

Nathalie de T' SERCLAES.
Clotilde NYSENS.